



ASSOCIATION

La vie post-rugby de Philippe Sella, l'ancien international français, est bien remplie. Outre ses fonctions d'encadrement sportif au sein du SU Agen, il dirige et anime l'association des Enfants de l'ovale, avec toute la passion qui le caractérise.

# LES ENFANTS DE L'OVALE À AGADIR AVEC PHILIPPE SELLA

écrit par Pierre Grundmann  
et Fabrice Aygalenq

**Quels sont les objectifs de l'association?** Philippe Sella: L'association existe depuis 2003. Elle est née de la volonté de ma part de faire une action sociale avec un groupe d'amis que j'ai côtoyés dans ma vie rugbyistique et ma vie professionnelle. Ce qu'on aimait les uns et les autres, c'était le rugby et accompagner les jeunes en mal de repères ou issus de milieu difficile et les aider par l'éducation, le sport et la santé. Nous avons donc créé les **Enfants** de l'ovale et des centres associatifs pour accueillir les enfants. L'objectif, c'est la socialisation et l'éducation des enfants par le sport, la santé, la nutrition et l'hygiène.

**Comment fonctionne l'association?** Tous ses membres sont bénévoles, sauf une permanente. Nous récoltons nos fonds pour les investissements et le fonctionnement de trois façons: auprès d'entreprises partenaires qui nous sont fidèles; en organisant des événements, telle la soirée annuelle EDO au Grand Hôtel Opéra de Paris, cette année le jeudi 27 novembre, ou des tournois de golf, et aussi grâce aux cotisations « Amis de cœur » ou aux ventes de cartes de vœux (les cotisations bénéficient d'un abattement fiscal). Ainsi tous nos fonds sont privés. Nous obtenons également des ressources dans les pays où nous intervenons, auprès d'entreprises internationales ou de partenaires locaux.

**Où se trouvent vos centres?** Aujourd'hui nous gérons ou cogérons douze centres. Trois en France (Grigny en région parisienne, Anzin à Valenciennes, et à Sannois en partenariat avec les Apprentis d'Auteuil) et dans six pays à l'étranger: Maroc (trois centres), Sénégal, Côte d'Ivoire, Mali, Niger et Madagascar (trois centres et un orphelinat en partenariat exclusif). Au total, nos 100 animateurs

jeunes et on peut les accompagner dans tous les domaines, pas uniquement le sport, mais la scolarité ou l'apprentissage d'un métier. La transformation est visible, la transformation des jeunes, mais aussi de leur famille et de tout le quartier, une transformation apportée par les valeurs du rugby, et partagée par tous les encadrants. Les actions des centres permettent de renforcer ces valeurs, la cohésion, la socialisation, l'écoute, le respect des uns et des autres, l'engagement par rapport à des règles, des valeurs que l'on retrouve aussi bien à l'intérieur du centre qu'à l'école, à la maison et dans les quartiers.

**Vos centres sont mixtes?** Ces centres sont bien entendu ouverts aux filles. Aujourd'hui, au Maroc, nous avons environ 70% de garçons et 30% de filles. Chaque fille s'exprime en toute liberté, certaines jouent avec le foulard, d'autres sans, certaines en bas, d'autres en short. Notre volonté, c'est l'éducation, dans un esprit d'ouverture.

**Parlez-nous du tournoi d'Agadir.** Ce tournoi fête ses dix ans. Il rassemble des jeunes venus de nos centres, filles et garçons, ainsi que des sportifs en activité et des anciens, des équipes venues de toutes les régions du pays ainsi que de France.

Il y a une très belle ambiance grâce à l'organisation d'Aziz et de ses amis bénévoles. Le tournoi permet de récolter des fonds pour développer nos projets. Il y avait 300 joueurs et la réception a rassemblé 450 personnes.

**Quelle est la place du rugby au Maroc?** C'est un sport avec une histoire, il est implanté dans le pays depuis les temps du protectorat, il est resté longtemps une discipline avec de nombreux

« Notre démarche, c'est de prendre le rugby par la base et de donner du rêve aux jeunes, leur permettre de découvrir ce sport et de s'épanouir. Ces actions, ça amène des sourires à toute cette jeunesse marocaine. »

accueillent 1 400 enfants de 7 à 16 ans, garçons et filles.

**Comment fonctionnent ces centres?** Dans chaque pays, les centres sont dirigés et animés par un comité d'organisation formé par des bénévoles. Tous les éducateurs et animateurs sont des locaux: des Malgaches à Madagascar, des Marocains au Maroc, etc. Ils sont rémunérés selon les conditions locales.

Les équipes d'encadrement sont formées selon la charte que l'association a élaborée concernant ses objectifs, ses valeurs, son développement et ses règlements. Pour définir et mettre en œuvre ces pratiques, nous avons créé l'Académie des Enfants de l'ovale, dont la fonction est d'accompagner les formateurs, éducateurs, animateurs et responsables. Nous avons effectué des stages de formation à Madagascar, au Maroc et au Sénégal, avec des intervenants qui ont mis en place les contenus sous la supervision de Pierre Villepreux, Alain Gazon et Philippe Garcia, qui sont nos référents dans cette académie. Ce sont eux qui élaborent et font évoluer les programmes et les pratiques.

**Quels sont vos projets au Maroc?** Nous avons créé un premier centre d'accueil magnifique de 3 hectares en 2003 à Mers el Kheir (près de Rabat). Nous avons mis en place l'association AMEDO (association marocaine des Enfants de l'ovale) avec nos amis marocains Saïd Zniber et Aziz Beghitti.

Nous sommes en partenariat avec l'association du Souss à Agadir, nous investissons à Ouarzazate et à Tinzit et allons certainement poursuivre à Safi. Avec eux, nous accompagnons 220 à 250 enfants sur les trois sites et nous contribuons au développement des projets afin que chaque site puisse accueillir les jeunes dans les meilleures conditions. Ainsi, les centres peuvent apporter un bien-être aux jeunes et à l'encadrement, et les aider à renforcer leur personnalité et à définir et suivre un cap. Dans nos centres, les jeunes peuvent échanger avec d'autres

pratiquants. Je me souviens d'avoir joué une demi-finale contre l'équipe du Maroc en 1983 aux jeux Méditerranéens, j'avais 20 ans, ça a été un moment fort, comme l'ont été les retrouvailles avec ceux qui avaient failli nous battre, et qui font toujours preuve du même esprit d'initiative. Aujourd'hui, ces joueurs sont toujours mes amis, trente ans après, ce sont ces joueurs qui sont auprès des jeunes. C'est ce que dit Jean-Pierre Rives: le rugby c'est un ballon avec des gens autour. Quand on enlève le ballon, il reste les gens.

Un autre grand ambassadeur du rugby entre la France et le Maroc, c'est Abdel Benazzi, mon ancien coéquipier, qui organise lui aussi un tournoi dans sa ville d'Oujda. Jalil Narjissi, le talonneur d'Agen revient aussi au Maroc apporter son soutien à la jeunesse.

Après, il y a eu des guéguerres internes dans la fédé marocaine qui ont freiné le développement du sport au niveau national, dans le développement du rugby chez les jeunes et certainement pour une qualification d'une équipe marocaine pour la Coupe du monde. Mais des joueurs marocains jouent à différents niveaux en France.

Nous, notre démarche, c'est de prendre le rugby par la base et de donner du rêve aux jeunes, leur permettre de découvrir ce sport et de s'épanouir. Nous sommes dans le social, la découverte des règles, le partage des valeurs, sur le terrain et en dehors, c'est notre devise au sein de l'association. Toutes ces actions amènent des sourires à toute cette jeunesse marocaine comme dans tous les autres pays. L'important c'est le lien humain, l'écoute, l'engagement, l'assiduité, le développement de l'être humain dans des conditions de partage, par la parole, l'écoute, et le regard. C'est de l'oxygène, du bonheur que de pouvoir accompagner les jeunes pour qu'ils puissent avoir une vie meilleure, c'est ce qui m'est cher, comme à tous les membres de l'association que je remercie pour leurs convictions et leur engagement.





